

**Discours de bienvenue d'Eva Wagner-Pasquier, codirectrice du Festival de Bayreuth,
à l'occasion de l'ouverture du Congrès International Richard Wagner 2015,
le 14 mai, en l'église Sainte Marie de Dessau**

Monsieur le Maire, Chers invités d'honneur, Monsieur le Président du CNRWI, Chers amis wagnériens des cercles locaux internationaux, Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi de vous souhaiter la bienvenue au nom de la Direction du Festival de Bayreuth. Je me réjouis tout spécialement que vous soyez venus si nombreux à Dessau, au congrès annuel des cercles Richard Wagner.

La ville de Dessau, située dans le Land de Saxe-Anhalt, jouit d'une longue tradition wagnérienne :

Richard Wagner est venu, lui-même, trois fois à Dessau. La première fois, alors qu'il était encore tout jeune, il s'y est rendu à pied, marchant durant sept heures, depuis Leipzig. Tannhäuser et Lohengrin furent représentés relativement tôt à Dessau ; Les Maîtres chanteurs de Nuremberg, à peine plus de six mois après la première.

Au cours d'une tournée dans les théâtres allemands, à la recherche de personnel pour son festival, Wagner arriva, en décembre 1872, à Dessau, pour assister à Orphée de Gluck. Il écrivit, à ce sujet : « je déclare à haute voix n'avoir jamais vu une prestation théâtrale plus noble et plus parfaite que celle-ci ». Le duc Frédéric I^{er} de Anhalt-Dessau, au pouvoir à l'époque, soutint l'œuvre de Bayreuth, en achetant deux bons de soutien (Patronatsscheine¹). Treize musiciens de son orchestre de cour rejoignirent, en 1876, le premier orchestre du Festival de Bayreuth, constituant ainsi, après ceux en provenance de Berlin et Meiningen, le troisième groupe le plus important, dont fait alors partie le fameux corniste qui jouera « l'appel » de Siegfried (Siegfried-Ruf). Mais Wagner rencontra surtout le maître de ballet Richard Fricke, de Dessau, qui devint l'un de ses plus proches et plus importants collaborateurs. Il raconte qu'il choisit de lui confier « la conception de toutes les évolutions scéniques du (...) Festival », ou, en d'autres termes, le poste de directeur de la mise en scène. C'est encore à cette fonction que Fricke œuvra, en 1882, lors de la première représentation de Parsifal. Et c'est à Fricke que Wagner dira, après le premier Festival de Bayreuth, « l'année prochaine, tout sera fait autrement ».

C'est cette insatisfaction créatrice quant aux résultats obtenus, ainsi que la possibilité d'un autre devenir, qui, au fond, nous animent, encore aujourd'hui, à chaque Festival de Bayreuth.

Après la Deuxième Guerre mondiale, le théâtre de Dessau devint, en quelque sorte, pendant une décennie, avec son administrateur Willy Bodenstein, un centre de préservation et de promotion du patrimoine culturel de Richard Wagner en RDA, si bien qu'on l'appela la « Bayreuth du Nord ».

La tradition wagnérienne à Dessau jouit d'une longue histoire, variée et forte. Il était donc tout à fait logique d'organiser le congrès du CNRWI ici. Votre présence rend également hommage à Günther Hinsch, le président du Cercle local de Dessau-Rosslau, hélas décédé en 2014. Sa longue activité bénévole a été couronnée de succès. Ces dernières années, il s'occupait de la préparation du Congrès, qu'il considérait comme particulièrement important pour son Cercle.

Selon les dispositions prévues par les statuts du CNRWI, vous vous engagez, entre autres, « à susciter un intérêt pour l'œuvre de Richard Wagner, à approfondir sa compréhension » et « à soutenir le Festival de Bayreuth ». C'est une tâche exigeante, lorsqu'on la prend au sérieux. Il est, de ce fait, d'autant plus nécessaire que le CNRWI et le Festival de Bayreuth soient étroitement liés, tout en conservant chacun son autonomie. Il est essentiel qu'ils tirent ensemble sur la même corde, et suivent la même direction. Cette coopération était une évidence, auparavant, et cela se doit d'être à nouveau ainsi.

Dirigeons nos regards ensemble vers le futur et les tâches à remplir. Pour l'avenir, j'invite le CNRWI, ainsi que les cercles locaux, à réfléchir au moyen de développer les liens avec le Festival de Bayreuth, afin d'entretenir une vraie synergie.

Je souhaite à ce Congrès de Dessau un franc succès. Qu'il se déroule en toute harmonie, conformément à l'esprit évoqué ici d'un « autre devenir ».

EVA WAGNER-PASQUIER
(TRADUCTION SILVIA PLANITZER)

¹ Wagner distribua, de 1870 à 1873, des bons de soutien, valant chacun 300 Taler, dans le but de financer la construction du Festspielhaus. En contrepartie, l'acheteur reçut 12 bonnes places pour la représentation du Ring au Festival de Bayreuth.